

Der Büchertisch = Lectures

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 142

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mildenberg, Léo, The Coinage of the Bar Kokhba War, Editor P. Erhart Mottahedeh. - Aarau, Frankfurt am Main, Salzburg - Sauerländer, 1984 (Typos Bd 6). - 19 x 25, 396 p., 44 pl. h.-t., 17 fig. dans le texte, nbx tableaux, deux index.

Monument de piété et d'érudition, fruit de quarante années de recherches d'un orfèvre en la matière, ce livre répond à toutes les exigences des numismates avec un répertoire des trouvailles (monnaies isolées ou trésors), le repérage des coins, d'excellentes planches photographiques d'un matériel quelque peu monotone et ingrat, l'indication des collections, etc. Les historiens y apprendront beaucoup sur cette révolte de Judée sous le principat d'Hadrien. Tout d'abord la cartographie des trouvailles permet une meilleure localisation des troubles. Le monnayage, qui utilise comme flans des monnaies romaines martelées, apparaît d'une exceptionnelle unité dans un système de cinq valeurs, deux en argent et trois en bronze. Si les légendes mentionnent deux années, il est permis de croire que les émissions s'étendirent sur une troisième, mais, surtout, ces légendes, rédigées avec un alphabet archaïsant, ainsi que le répertoire des images employées permettent d'y voir un instrument de propagande, un medium, pour affirmer la libération de Jérusalem et la renaissance d'un Etat juif. Le nombre élevé de coins (602 liaisons sont distinguées) pose le problème de la regravure qu'il sera peut-être nécessaire de revoir. L'auteur a eu le souci de bien relier ce monnayage à l'étude de la révolte en général en exposant des vues parfois personnelles, ne reculant pas devant des redites et quelques longueurs. Edité avec le plus grand soin, cet ouvrage sera peut-être complété sur quelques points grâce notamment, à de nouvelles trouvailles, mais il est permis de croire qu'il ne sera pas remplacé avant plusieurs décennies, c'est-à-dire qu'il devient désormais indispensable. *Daniel Nony*

Brooks Emmons Levy et Pierre C.V. Bastien, Roman Coins in the Princeton University Library, I. Republic to Commodus, Wetteren, 1985

Intéressant catalogue des 608 monnaies de la République et 1265 de l'Empire, d'une collection créée par des étudiants de l'université. Quatre d'entre eux en ont donné à eux seuls près de la moitié.

Les 28 planches nous permettent d'admirer la grande qualité de ces pièces.

Dans son introduction l'auteur (BEL) souligne le caractère didactique des collections de monnaies anciennes. Princeton possède enco-

re une grande collection de moulages, qui enrichissent les séries pour l'étude.

Avec grande sagesse, l'Université est autorisée à vendre les doublets, ce qui lui permet d'améliorer sa bibliothèque numismatique, indispensable à la recherche.

Ce premier volume nous rend impatients de voir sortir de presse la suite de cette riche collection. *Colin Martin*

Mario Bernocchi, Le monete della repubblica fiorentina, Vol. V. Zecche di imitazioni e ibridi di monete fiorentine, Olschki, Florence, 1985, 168 pp in 4°.

Voici paraît le 5^e volume de cette œuvre magistrale, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs:

Vol. I. Il libro della zecca, 1974

Vol. II. Corpus nummorum Florentinorum, 1975, GNS 26.1976.43

Vol. III. Documentazione, 1975

Vol. IV. Valute del fiorino d'oro, 1389-1432, 1978, GNS. 29.1979.18-19

Le présent volume rappelle que le florin d'or fut le symbole de la liberté républicaine. Sa frappe s'étend à Florence de 1252 à 1523. Ce fut la première monnaie d'or qui rapidement devint internationale. Les florins à la fleur de lis furent imités dans plus de 60 ateliers européens. Les frappes sont décrites, avec références et reproduites en grandeur naturelle et en agrandissement.

Dans une seconde partie l'auteur en fait de même pour les florins frappés à l'effigie d'un souverain, avec le saint Jean-Baptiste au revers, dans une trentaine d'ateliers du Saint-Empire.

Ce beau volume est le couronnement d'une œuvre qui honore son auteur, qui est et restera pour les numismates une source indispensable d'informations sur les monnaies florentines. *Colin Martin*

Cécile Morrisson, Claude Brenot, Jean-Pierre Callu, Jean-Noël Barrandon, Jacques Poirier et Robert Halleux, L'or monnayé I - Purification et altérations de Rome à Byzance. Cahiers Ernest-Babelon 2, Ed. du CNRS, Paris, 1985 - 282 pages.

Dans sa préface Ph. Grierson rappelle que le problème de la composition métallique des monnaies, de l'application des techniques chimiques à la numismatique a été abordé pour la première fois par Michael Grant, à la fin des années 30. Depuis, la revue britannique «Archeometry», créée en 1958, consacre régulièrement des articles à ce sujet. La revue

«PACT», patronnée par le Conseil de l'Europe en fait autant depuis 1977.

La présente publication est le produit d'un travail d'équipe de physiciens, de numismates et d'historiens de la monnaie ou de la métallurgie antique et médiévale.

Le premier cahier traitait, sous la plume de Françoise Dumas et de Jean-Noël Barrandon du titre et du poids des pièces des monnaies de Philippe-Auguste (GNS.34.1984.134.54-55, notre compte-rendu). Le présent aborde non plus l'argent ni le billon, mais l'or monétaire. Le programme est ambitieux: rechercher et quantifier, outre les trois constituants majeurs (Au, Ag, Cu) les éléments-traces, qui sont nombreux. L'idéal serait de pouvoir, grâce à ces éléments-traces, déterminer l'origine du métal.

Les recherches ont permis, pour la première fois, de quantifier le degré extrême qu'il était possible d'atteindre dans la purification et, d'autre part, d'identifier les divers modes de dévaluation. Les auteurs se sont préoccupés particulièrement à déterminer à partir de quel moment l'argent ou le cuivre pourront être considérés comme des adjonctions délibérées, distinction qui a des implications au plan monétaire et financier.

Les méthodes d'analyse se sont perfectionnées avec l'avancement des sciences et des techniques. Celle de la densité spécifique ne permet de mesurer que l'or. Pour la détermination des éléments majeurs (Au, Ag, Cu) on utilisait la fluorescence X; aujourd'hui la spectrométrie gamma sous faisceaux de protons, ou l'analyse par activation protonique et neutronique.

Un autre chapitre expose les méthodes d'essai et d'affinage des alliages aurifères dans l'Antiquité et le Moyen Age.

La seconde partie du «Cahier» traite du développement historique de la notion d'«AU-REUS OBRYZIACUS», et de la monnaie d'or byzantine entre 491 et 1354. Cette enquête intéressera surtout les historiens de la monnaie.

La riche bibliographie, les cartes, plans et tableaux remplissent les pages 189 à 253, qui sont suivies de XI planches, font de ce «Cahier» un remarquable guide pour les chercheurs.

Colin Martin

Ferdinando Bassoli, Monete e Medaglie nel libro antico dal XV al XIX secolo, Olschki, Florence, 1985, 95 pp.

Cette étude est née de l'intérêt toujours grandissant pour l'histoire de la numismatique. F. Bassoli rappelle, auteur par auteur, l'importance de l'œuvre de nos prédécesseurs: Guillaume Budé, Agricola, Goltzius, Strada, et d'autres dont seul le nom n'est plus connu que des bibliothécaires: tels Porzio, Enea Vico et d'autres, pour le XVI^e siècle.

Pour les XVII^e et XVIII^e siècles, l'auteur met en relief l'importance qu'ont eu les historiens de la monnaie pour l'avancement de notre science. Chacun connaît les noms d'Erizzo, Patin, Vaillant, Jobert, Eckhel, mais qui sait encore, ou a-t-il jamais su, qui furent Dumolinet (Bibliothèque de Ste-Geneviève), A. Morell, Havercamp, Banduri, Muratori, Pellerin.

En un mot, ce petit livre nous rappelle le labeur de nos prédécesseurs, et le rôle que chacun a joué dans le développement de la numismatique.

Colin Martin